



 PRO & SOCIETE

Grippe A (H1/N1) : l'impératif pour les entreprises de se préparer au pire

Publié le 30/07/2009

Paris, le 30 juillet 2009. Dès le 3 juillet dernier, le Ministère du Travail publiait une circulaire pour aider les entreprises à se préparer au mieux au retour en force de l'épidémie à l'automne. Sous forme de questions/réponses, cette circulaire avertit les chefs d'entreprises de la marche à suivre. C'est en effet à eux qu'incombe la responsabilité de se munir de protection individuelle, type masque FFP2, pour le personnel. A noter que le médecin du Travail n'est pas habilité à prescrire des antiviraux.

A la rentrée, beaucoup d'entreprises devraient être confrontées à un important absentéisme au travail. En effet, les autorités prévoient l'infection de 20 millions de personnes, soit un tiers de la population. Si cette hypothèse se confirme, et que les entreprises ne la prennent pas au sérieux, c'est à un véritable statu quo économique auquel nous pourrions être confrontés. Tous les secteurs pourraient être touchés : notamment les transports, la logistique, l'agroalimentaire ou la grande distribution ainsi que les producteurs de biens et de services non essentiels comme le tourisme (voyages), les loisirs (cinéma, concerts, parcs d'attraction) ou la restauration. Jean-Denis Combrexelle, de la Direction Générale du Travail, recommande donc aux entreprises « d'adopter un plan pour faire face à cette crise, d'être vigilants sur les stocks de masques et d'envisager des aménagements du temps de travail ».

L'anticipation

Certains entreprises ont ainsi choisi d'anticiper une éventuelle vague de pandémie grippale. C'est le cas de France Télécom qui a commandé 40 millions de masques pour son personnel. Certaines entreprises font des simulations avec un taux d'absentéisme de 50 %. Un grand groupe comme Auchan a repris le dispositif mis en place à l'époque pour l'épidémie de grippe aviaire en 2005. La procédure est donc bien rôdée : inciter le personnel à plus d'hygiène, les préparer à faire face à beaucoup plus de livraison à domicile, préparer les chefs de rayon à venir remplacer des hôtesse de caisses malades ...

Les entreprises travaillant en « open-space » sont les plus fragiles. Certaines ont déjà commencé à proposer des masques à leur personnel. Mais c'est dans les PME, mal informées, que la préparation est la plus délicate car les dirigeants sont souvent plus préoccupés par leurs soucis de production que par la grippe. Pour celles qui le peuvent, le télétravail est une solution envisagée. Dans le pire des cas, des fermetures temporaires sont à envisager. Selon le cabinet britannique d'études Oxford Economics, l'hypothèse « raisonnable » d'une pandémie touchant 30 % de la population pendant six mois amputerait le PIB mondial de 3,5 %, soit une facture de 2 500 milliards de dollars.

FB

Copyright © <http://www.jim.fr>